

Robert Vannoy , Deutéronome , Conférence 5B

© 2011, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Le Traité du Grand Roi de Kline et ses réponses

3. Le Traité du Grand Roi de Kline – Le Deutéronome comme document de renouvellement de l'Alliance

Il va maintenant falloir examiner la thèse de Kline. Je vais essayer d'en saisir l'essentiel sans trop m'embourber dans les détails. Vous lirez son Traité du Grand Roi qui présente cela. Ce que je fais ici correspond essentiellement à ce que vous lirez, mais en retirant peut-être certains des points centraux. Tout d'abord, la thèse de Kline est que le Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance qui, dans sa structure totale, présente la forme juridique classique du traité de suzeraineté de l'époque mosaïque. La plupart d'entre vous savent désormais que le « traité de suzeraineté » fait partie des traités internationaux découverts depuis l'Antiquité. Il en existe essentiellement deux types : le traité paritaire, un arrangement entre parties égales ; et le traité de suzeraineté, où vous avez un grand roi, ou suzerain, et un État subordonné, ou vassal. Le traité de suzeraineté est l'endroit où vous avez le grand roi de l'empire hittite qui établit principalement une relation de traité avec des cités-États subordonnées plus petites. La structure de ces documents de traités est très similaire à celle du Deutéronome. Ainsi Kline dit que le livre du Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance. Le Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance structuré selon la structure juridique des traités de suzeraineté de l'époque mosaïque. Heureusement, les traités hittites datent d'environ 1400 à 1200 avant JC et ceux d'entre vous qui connaissent la classe de l'Ancien Testament savent que cela reflète les paramètres de l'ère mosaïque selon que vous datez l'Exode tôt ou tard.

4. L'esquisse du Deutéronome de Kline

Numéro 2 selon l'approche de base de Kline : « Son aperçu du livre ». Il y a un aperçu détaillé, mais en gros vous avez un préambule 1:1-5 ; deuxièmement, le prologue

historique 1:6-4:29 ; les stipulations des chapitres 5 à 26 ; malédictions et bénédictions et ratification de l'alliance dans les chapitres 27 à 30 ; dispositions successorales des conditions de fidélité aux chapitres 31 à 34. Les parties du traité sont : le préambule, le prologue historique, les stipulations, les malédictions et les bénédictions, la ratification de l'alliance, ainsi que les arrangements et la confirmation de la succession.

Maintenant, nous devrions peut-être, afin d'établir le lien avec la forme du traité, passer par la structure de la forme standardisée : il y a d'abord le préambule, ou le titre. La première section présente celui qui conclut le traité : le grand roi. Deuxièmement, il y a le prologue historique. Troisièmement, il y a les stipulations. Celles-ci sont divisées en deux catégories : les stipulations de base et les stipulations détaillées, et c'est important. Dans le traité, vous obtenez généralement une sorte de déclaration générale qui résume en quelque sorte les obligations du vassal envers le suzerain en termes généraux, présentant l'essence des stipulations. Ensuite, vous obtenez les stipulations détaillées qui sont des dispositions détaillées concernant les responsabilités des vassaux. Certains traités contiennent d'autres éléments, comme la disposition relative au dépôt d'une copie du document dans le sanctuaire du grand roi ainsi que dans celui du vassal, et la disposition relative à une lecture périodique. Ces éléments du document du traité sont évidents, et le parallèle avec le Deutéronome est clair.

un. Le Deutéronome comme livret de la cérémonie de l'Alliance

Premièrement, en ce qui concerne la thèse de Kline, Kline dit que « prendre le Deutéronome comme un document de renouvellement de l'alliance n'est pas incompatible avec la représentation propre du livre d'une série d'adresses de Moïse au peuple des plaines de Moab ». Kline dit à la page 29 du *Traité du Grand Roi* : « Analyser le Deutéronome en termes de modèle documentaire n'est pas incompatible avec le fait évident que le livre, dans sa propre représentation, consiste presque entièrement en une série d'adresses. Le type spécifique de document en question serait proclamé oralement au vassal lors de la cérémonie d'alliance. Il prend ainsi le Deutéronome comme livret de la cérémonie de l'alliance, incluant parfois la réponse du

vassal ainsi que les déclarations du suzerain. En d'autres termes, vous avez ici une cérémonie, un renouvellement d'alliance, et le Deutéronome rapporte ce qui s'y est passé. Vous avez le discours de Moïse au peuple, et vous avez la réponse des vassaux. Il dit donc : « Lorsque, par conséquent, nous identifions le Deutéronome comme un texte de traité, nous le reconnaissons également comme les paroles cérémoniales de Moïse. C'est le livret de la cérémonie d'alliance, comme nous l'avons dit.

Vous trouvez évidemment dans le livre du Deutéronome une série d'adresses. Cela n'est pas incompatible avec la recherche de la structure du livre et ce qui se passe est un renouvellement de l'alliance à cette occasion. Il y a donc une cérémonie impliquée ici. Nous en avons le texte, les paroles qui ont été prononcées et incarnées dans le livre du Deutéronome.

b. Un document derrière le Deutéronome ?

Question de l'étudiant : Kline aurait-il alors l'impression qu'il y avait un autre document derrière le Deutéronome ?

Vannoy : L'autre document derrière le Deutéronome est ce qui viendrait du Sinaï puisque l'alliance a été initialement établie au Sinaï. Au Sinaï, en ce qui concerne le document, vous obtenez principalement les Dix Commandements et la loi. Le schéma dans Exode n'est pas aussi facile à voir, mais lorsque nous prenons Exode 19 et 24, vous avez une cérémonie de ratification et d'établissement de l'alliance au Sinaï dans laquelle presque tous ces éléments du traité sont présents. Vous pouvez donc trouver ces éléments dans l'établissement là-bas au Sinaï, mais cela devient beaucoup plus clair dans la structure du Deutéronome et dans le renouvellement de la relation qui avait déjà été établie. Dans tout cela, vous n'avez pas de copie servile d'un quelconque traité hittite de Moïse, mais vous avez un modèle, ou une forme, qui était familier aux gens du monde de cette époque. Et il semble que lorsque Dieu a parlé à Moïse et structuré sa relation avec son peuple et a conclu une alliance avec son peuple, cela a d'abord été fait selon un modèle familier de ce qui se passait dans l'établissement de relations - dans un domaine politique - entre un grand roi et le vassal qui, bien sûr, était à un niveau

différent et avec un contenu différent, mais ces éléments formels que vous trouvez se reflètent dans le matériel de l'alliance. Il faut donc prévoir une grande latitude et une grande différence.

Je ne pense pas que la procédure consiste tant à commencer par le traité hittite et à essayer de forcer le modèle. Je pense qu'il est beaucoup plus significatif de commencer par le matériel biblique et on se rend vite compte que dans les sections d'alliance de l'Ancien Testament, tu trouves ces éléments constamment utilisés : préambule, prologue historique, malédictions et bénédictions, stipulations, etc. Vous avez ce que j'appellerais une « forme d'alliance » dans l'Ancien Testament qui est perceptible et vous pouvez la délimiter, même si vous avez déjà eu connaissance de l'alliance. forme ou non. Mais ensuite, avoir ce document sous forme d'alliance, je pense, vous incite à vous poser les questions : quelle est l'origine de cela ? D'où vient-il ? Quel est son historique ? Cela devient utile mais plus dans cette direction que pour essayer d'imposer la forme au Deutéronome.

c. Oral ou écrit

Question de l'élève : A-t-il été donné oralement puis écrit ?

Vannoy : Eh bien, il est probable que le grand roi rédigerait un traité et enverrait ses représentants le lire devant les personnes qu'il incluait dans le traité. Vous l'auriez donc à la fois oralement et par écrit. Maintenant, avec Moïse, je pense qu'on pourrait dire qu'au Sinaï, bien sûr, il a lu toutes ces lois au peuple, mais elles ont également été écrites. Vous avez donc l'oral et l'écrit. En ce qui concerne le Deutéronome et le renouvellement des alliances, il y a certaines modifications et mises à jour. Vous êtes dans une situation nouvelle : ils ont traversé le désert et vont entrer au pays de Canaan. Moïse va mourir, et une transition de leadership est impliquée et l'accent final est mis sur la transition de leadership. En réalité, le point central est la cérémonie de renouvellement de l'alliance dans les plaines de Moab. Moïse, pour ainsi dire, était le représentant du grand roi devant le peuple, et Moïse va maintenant disparaître. La succession entre en jeu, et lorsque la succession était impliquée dans la relation

conventionnelle dans le domaine politique, il était souvent évident que vous mettiez à jour et renouveliez les dispositions du traité lors d'une cérémonie pour vous assurer qu'en plus de la transition de leadership, il y avait également une transition dans le domaine politique. relation. Cette succession devient donc un élément important et vous obtenez le traité et le mettez à jour à ce stade.

5. Contexte cérémonial culturel : Von Rad et Kline

Numéro 5 : juste une brève note à ce stade ; nous en discuterons également plus en détail plus tard. Kline dit que le Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance, ce qui n'est pas incompatible avec la propre représentation dans le livre d'une série de discours de Moïse. Nous parlons alors du Deutéronome comme des paroles cérémoniales de Moïse. Il existe une similitude formelle entre l'approche de Kline et celle de von Rad. Une similitude formelle : en d'autres termes, von Rad dit également qu'il y a un arrière-plan cérémonial dans la structure du Deutéronome ; et si vous vous en souvenez, nous en avons discuté et nous y reviendrons. Von Rad voit la structure du Deutéronome, mais quelle en est la raison ? Il y a un arrière-plan cérémonial et sectaire à cela. Le livre est le reflet d'une sorte de cérémonie culte. Eh bien, Kline dit, dans un sens, la même chose. Vous avez le renouvellement de l'alliance dans les plaines de Moab. La structure des discours et le flux de pensée, et ainsi de suite, à partir de cette cérémonie de renouvellement de l'alliance se reflètent dans la structure du livre du Deutéronome, et cela à son tour reflète cette structure du traité. Il y a donc une similitude dans l'argumentation de von Rad et Kline ; il existe cependant une différence importante. Von Rad n'honore pas l'intégrité du livre parce que von Rad propose hypothétiquement que la structure du livre résulte d'une sorte de cérémonie périodique de renouvellement d'alliance tenue à Sichem dans le Royaume du Nord et le date donc plus tard. Il ne trouve aucune base pour la paternité de Mosaïque dans cette structure.

Maintenant rappelez-vous, je parle toujours de von Rad en 1938. Von Rad a vu la structure avant que quiconque sache quoi que ce soit sur les traités hittites et la relation entre la structure des traités et le Deutéronome. Von Rad a vu une structure dans le livre

et l'a attribuée au contexte culturel cérémonial du livre. Il a ensuite hypothétiquement proposé qu'un festival de renouvellement de l'alliance se tienne périodiquement à Sichem, et le livre se rapporte à cela - ce n'est pas une mosaïque. Bien entendu, ces dernières années, von Rad a lié ses idées précédentes aux nouveaux éléments sur le traité hittite dont nous n'avons pas encore discuté.

L'article de Mendenhall a commencé tout cela en 1954, mais von Rad a écrit en 1938, donc des années plus tôt. L'article de Mendenhall a ouvert tout un domaine d'étude. Il a fallu dix ans après 1954 pour que cela démarre réellement. Le travail de Kline a été publié au début de 1963. Kline était plutôt présent au début de cette discussion en 1963 et continue de le faire aujourd'hui. Une période de vingt ans s'est écoulée depuis l'article initial de Mendenhall, mais elle n'a pas encore abouti.

Le travail de Kline est généralement rejeté. Mais je veux en discuter aussi, car un certain nombre d'hommes examinent les données et arrivent à des conclusions différentes, et nous verrons comment ils procèdent. Il y a quelques mouches dans la pommade. Je pense que Kline est sur la bonne voie. Je pense que les implications de cela sont si importantes pour ces gens instruits dans cette pensée critique qu'ils ne peuvent pas l'accepter. Il y a donc une relation forte entre les documents et une manière de comprendre cela. On ne peut jamais parler de preuve ou quoi que ce soit de ce genre. Vous pouvez simplement argumenter. Mais je pense que vous pouvez créer un modèle qui suggère une voie de développement et que vous pouvez le comparer aux autres modèles. Bref, on peut comparer la thèse de Kline avec d'autres modèles. En fin de compte, l'intégrité du livre repose sur le livre lui-même en tant qu'Écriture, et vous devez peser toutes ces choses. Mais je pense que cette ligne d'argumentation est une ligne d'argumentation puissante, qui soutient l'intégrité du Deutéronome le reliant à Moïse.

Vous voyez, il y aura peut-être un changement, mais actuellement tout est permis en Europe. Il existe un tout autre monde de pensée. Tout ce qui est écrit en Angleterre ou en Amérique, en particulier en Amérique, est presque disqualifié dès le départ. Si un Américain écrivait cela, il ne l'examinerait guère. Bien sûr, ce n'est pas objectif, mais

c'est significatif. Il se peut qu'il y ait une certaine fierté nationale allemande dans ce rejet, qui peut également être impliquée dans ce phénomène. Mais c'est un peu ce à quoi vous êtes confronté.

Kline fait un commentaire intéressant sur cette base de l'analogie entre le traité de suzeraineté des Hittites et le livre du Deutéronome. Nous en étions arrivés au point 5. Le cinquième étant : « Il y a une certaine similitude formelle entre l'idée de Kline et celle de von Rad, dans la mesure où von Rad a parlé de l'unité et de la structure du livre, et les éléments composant la structure du livre sont à peu près le même que celui de Kline. Mais von Rad émet l'hypothèse d'une sorte de cadre culturel comme étant à l'origine de cette forme. Kline propose que l'origine de la forme provienne de l'alliance mosaïque et de l'ère mosaïque lorsque le Seigneur a conclu une alliance avec son peuple au Sinaï. Puis, pour une raison bien réelle, cette alliance fut renouvelée dans les plaines de Moab. Le livre du Deutéronome reflète cette cérémonie de renouvellement de l'alliance. Nous reviendrons sur von Rad plus tard, mais pour le moment, je me contente de souligner ce point.

6. Le Deutéronome commence comme les anciens traités

Maintenant, numéro 6, pour vous donner quelques-uns des détails sur lesquels Kline travaille. Vous lirez Kline, je n'ai donc pas besoin de m'étendre longuement sur ce sujet. Numéro 6 : « Le Deutéronome commence comme les anciens traités. » La page 30 du Traité du Grand Roi Kline dit : « Le Deutéronome commence précisément comme les anciens traités commençaient : 'Voici les paroles de'. C'est l'expression avec laquelle s'ouvrent les traités. Vous avez des expressions très similaires dans les documents du traité. Vous avez donc cette similitude formelle. « Le Deutéronome commence comme les anciens traités. »

Moïse parle au nom de Dieu ; cela devient très clair. En ce sens, le Seigneur parle : « Ce sont les paroles que Moïse adressa à tout Israël. » Moïse est le représentant théocratique, et c'est précisément le problème auquel Moïse est confronté : ce représentant théocratique, le représentant du grand roi. Son leadership va prendre fin par

la mort. Un renouveau est donc nécessaire, afin que la continuité du leadership puisse être reconnue, préparée et perpétuée. Nous y reviendrons sous peu. Moïse est donc, dans un sens, un représentant du grand roi. Encore une fois, ces similitudes ne peuvent pas être poussées vers une quelconque sorte de dérivation identique. Il utilise une forme similaire, une structure similaire, adaptée à des raisons, des objectifs et un contenu tout à fait différents. Vous ne voulez pas imposer artificiellement la forme du traité au matériel biblique. Il est bien préférable de traiter le matériel biblique avec sa propre intégrité mais, d'un autre côté, de voir qu'il existe une certaine relation.

7. L'approche de Kline résout le problème des deux introductions

Numéro 7 : « L'approche de Kline résout le problème des deux introductions . »
 Nous en avons discuté plus tôt. Divers critiques dans leur analyse sont arrivés à la conclusion qu'il y a deux introductions et que le livre ne constitue pas une unité pour cette raison. Également à la page 30, Kline dit : « Un problème majeur concernant l'unité du Deutéronome a été la présence de deux introductions, les chapitres 1 à 4 et les chapitres 5 à 11. Et on a souvent dit que ni l'un ni l'autre n'avait besoin de l'autre. Ils semblent indépendants les uns des autres. Je vous ai mentionné ce que Noth a essayé de faire en prenant la première de ces deux introductions comme l'introduction à l'histoire du Deutéronome dans son ensemble allant du Deutéronome à 2 Rois, et la deuxième introduction est l'introduction au livre du Deutéronome lui-même.

Il dit à la page 31 : « Mais le point de vue de Noth et toute tentative de séparer Deutéronome 1-4 de son noyau original sont contredits, et le problème supposé des deux introductions est évité et la structure réelle est davantage clarifiée par ces faits. Un prologue historique suit régulièrement le préambule et précède les stipulations des traités de suzeraineté. Deutéronome 1 :5-4 :49 constitue admirablement un prologue historique. Lorsque les alliances ont été renouvelées, l'histoire a été mise à jour. Moïse reprend agréablement le récit du précédent règne de Yahweh au Sinaï, où l'alliance a été conclue à l'origine, et il perpétue cette histoire jusqu'au présent en mettant l'accent sur

les événements les plus récents : la conquête transjordanienne et ses conséquences. Autrement dit, le prologue historique est actualisé au moment du renouvellement.

8. Dispositions

Maintenant, si vous regardez la structure du traité suzerain, vous avez le préambule, le prologue historique, et en troisième lieu, les stipulations. N'oubliez pas que ces stipulations étaient divisées en obligations fondamentales ; des stipulations sommaires ou généralisées ; puis les stipulations spécifiques et plus détaillées. Dans la troisième division se trouvaient les stipulations, et c'est la raison pour laquelle la troisième division du Deutéronome peut être identifiée avec les chapitres 5 à 26. Von Rad a noté que ce qui précède incluait 5-11, qui précède comme une enquête historique - c'est l'introduction. D'autres séparant les chapitres 5 à 11 de 1 à 4 prennent 5 à 11 comme introduction aux chapitres 12 à 26. La thèse de Kline est la suivante : « Deutéronome 5 à 11 doit être reconnu comme exposant le mode de vie de l'alliance, tout comme les chapitres 12 à 26. Ensemble, ils déclarent les exigences du suzerain. La différence entre Deutéronome 5-11 et 12-26 représente un traitement différent de ce thème. La première section, les chapitres 5 à 11, présente en termes plus généraux et plus complets les principales exigences du Seigneur, à la fois son principe et son programme. La dernière section ajoute les exigences plus spécifiques entre le Deutéronome et le traité sur des points plus détaillés, ce qui peut ouvrir de nouvelles perspectives sur la signification de certains mots et concepts que vous trouvez dans le livre du Deutéronome. La correspondance entre la forme du traité et le livre du Deutéronome, dans les mots spécifiques utilisés et certains concepts décrits est également un domaine où il y a beaucoup d'études possibles à faire.

Kline souligne quelques éléments de ce genre. Une illustration, page 24, « met davantage l'accent sur les concepts d'alliance de la loi ». La loi est cet élément central des chapitres 5 à 26 du Deutéronome : les stipulations. « L'accent accru mis sur le contexte alliancier de la loi souligne la continuité essentielle de la fonction de la loi dans l'Ancien et le Nouveau Testament. »

Maintenant, je pense qu'il y a un point qui devrait être développé ici. Mais dans la structure du traité, vous avez le grand roi qui accomplit certains actes bénéfiques pour le vassal, impliquant des actes de grâce. La réponse du vassal doit être une action de grâce, ce qui serait l'une des exigences des stipulations. Je suppose qu'il existe également certaines sanctions qui renforcent cette obligation. Mais on pourrait dire que la grâce précède la loi dans le sens où, dans le Deutéronome, Dieu a choisi son propre peuple ; il a racheté son peuple, l'a fait sortir d'Égypte et a pris soin de lui dans le désert. Voici maintenant vos obligations. Ces obligations doivent d'ailleurs être remplies avec un sentiment de gratitude et d'amour envers le grand roi qui a tant fait pour eux. Pour citer une idée du Nouveau Testament : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements », comme l'a dit le Christ. Il existe une certaine unité fondamentale dans le contexte des obligations de la loi qui est soulignée par cette compréhension de la structure du Deutéronome et de la nature de l'alliance.

9. L'amour (' ahav) de Dieu dans le Deutéronome comme devoir envers le suzerain

Cela m'amène directement au point suivant. Il y a eu un article écrit sur l'utilisation alliancenelle du terme ' ahav [amour], « L'amour de Dieu dans le livre du Deutéronome ». Je pense avoir répertorié cela dans votre bibliographie sous « Deutéronome et la forme du traité », W. L. Moran, « The Ancient Near Eastern Background of the Love of God in Deuteronomy », dans le Catholic Biblical Quarterly, 25, en 1963. DJ McCarthy, « Notes sur l'amour de Dieu dans la relation Père/Fils dans le Deutéronome entre Yahweh et Israël », dans le Catholic Biblical Quarterly 27, 1965. C'est un article très intéressant.

Dans ce livre, DR Hillers, *Covenant : The history of a Biblical Ideal*, il résume une partie de ce matériel à la page 152 : « L'amour de Dieu est l'accent particulier du Deutéronome, et il est encore plus remarquable que le livre conserve certains des vieilles idées d'alliance. Or, l'idée de Hiller n'est pas tant l'argument mosaïque ; il se concentre sur sa structure et trouve le langage intéressant. Il dit : « L'amour est utilisé de très diverses manières dans l'histoire occidentale, et les chercheurs s'intéressent

considérablement à la distinction des diverses espèces d'affection auxquelles le terme a été appliqué.

L'amour du Deutéronome est particulièrement intéressant pour deux raisons : il représente un type d'amour différent des conceptions les plus récentes, et il constitue la base de nombreux autres enseignements bibliques influents sur l'amour pour Dieu. L'amour dans le Deutéronome peut être commandé. Chapitre 6, verset 5 : « Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. » Cela signifie vivre dans une relation d'adoration et de service envers la divinité. C'est 11 : 1 : 'Tu aimeras Yahweh, ton Dieu, et tu garderas ses observances, ses statuts et ses commandements pour toujours.' L'ensemble du commandement, 11 :22, peut se résumer ainsi : « Aime Yahweh ton Dieu, marche dans toutes ses voies pour lui plaire. Deutéronome 11 :13 « aimer Yahvé » est indissociable de « le servir ». Nous avons entendu ces mots si souvent que leur doctrine ne semble pas surprenante, mais nous devons nous rappeler qu'une théorie de l'amour – une influence très puissante – soutient que le devoir et l'amour sont incompatibles. Ici, ils sont presque identiques.

Hillers poursuit : « C'est WL Moran [c'est l'article auquel nous nous sommes tournés] « qui a identifié le langage des traités et des alliances comme le même type de conception que l'amour de Dieu, bien qu'il puisse y avoir des exemples antérieurs. Le premier usage courant de l'amour dans le langage diplomatique se trouve dans la langue d'El Amarna dans la relation qui existe entre frères en tant que partenaires égaux dans un traité qui est l'amour. Dans les textes de traités, vous obtenez des arrangements entre frères ou partenaires égaux, et la relation est une relation d'amour. « Que mon frère me conserve dix fois plus d'amour que son père ; nous continuerons à aimer mon frère avec ferveur », d'après les lettres d'Amarna. Mais cet amour n'est pas seulement un sentiment entre partenaires égaux, mais c'est la manière dont Pharaon considère son vassal. C'est aussi dans les lettres d'Amarna. « Si le roi, mon seigneur, aime son fidèle serviteur, qu'il renvoie les trois hommes », ça vient d'un vassal. «C'est avant tout la manière dont les vassaux considéraient leur seigneur. Aimer équivaut à être un serviteur. "Mon seigneur,

tout comme j'aime le roi mon seigneur, le roi Hapi aussi , tous ces rois sont les serviteurs de mon seigneur."

Dans le traité d'Esarhaddon, l'amour est prescrit comme un devoir envers le suzerain : « Vous aimerez Ashurbanipal comme vous-même. » Je ne passerai pas en revue le reste du matériel ; vous pouvez lire l'article, mais en résumé, l'amour dans les textes des traités devient synonyme d'obéissance. Lorsque vous aimez le Seigneur, vous obéissez aux stipulations. Pour que cet amour puisse alors être commandé. Vous devez aimer le Seigneur. Vous devez obéir aux stipulations où votre amour est démontré en cela.

Il existe de nombreuses illustrations de ce genre de choses où vous trouvez une utilisation similaire de mots dans les documents de traités qui vous donnent un aperçu d'une grande partie du matériel biblique. Encore une fois, vous ne voulez pas lire tout le matériel biblique sous le contrôle total du matériel extra-biblique, mais du matériel extra-biblique - en ce qui concerne les formes de pensée et ce genre de choses qui existaient à l'époque de la création des documents - -vous aider à comprendre les connotations du sens que nous trouvons dans le matériel biblique. Il existe de nombreuses similitudes dans le langage, dans le concept et dans des points spécifiques qui peuvent être soulignés dans les textes des traités et que l'on retrouve également dans le Deutéronome. Maintenant, vous en remarquerez davantage à mesure que nous progressons dans le cours. Mais il s'agit là d'un autre domaine dans lequel beaucoup de travail a déjà été fait et il reste encore beaucoup à faire.

D. La forme de l'alliance dans l'Ancien Testament et ses implications historiques

1. La *Sitz im Leben* [Situation de vie] de la forme d'alliance et le contexte historique

Implications du paramètre

J'aimerais maintenant passer à un nouveau titre : « C, juste pour réviser ; pour obtenir une continuité : « Meredith Kline, en utilisant une approche critique de la forme qui honore l'intégrité du livre, a mis une nouvelle perspective sur la nature de la structure du Deutéronome, ce qui a à son tour eu des implications sur l'interprétation et

la date. » Nous avons examiné quelle était sa thèse de base et quelles en étaient les idées fondamentales. Maintenant « D : » « La forme de l'alliance dans l'Ancien Testament et son implication historique – l'état actuel des choses dans le débat sur le Deutéronome. » Numéro 1 sous D : J'utiliserai ce terme technique : « La *sitz im leben* [situation dans la vie] de la forme d'alliance et les implications historiques du cadre. » Il existe un consensus général, à peu près général, sur le fait que la forme de l'alliance est une caractéristique littéraire perceptible et importante de l'Ancien Testament. Cela s'est produit au cours des dix à quinze dernières années, mais il existe un consensus général sur le fait que cela est perceptible et présent dans l'Ancien Testament. Le lien traité-alliance peut être trouvé sans débat dans Exode 24 au Sinaï et il existe actuellement un accord universel sur le fait qu'il se trouve dans le Deutéronome. On le trouve dans Josué 24 et dans de nombreux autres passages. Il y a donc cet accord à grande échelle sur la forme de l'alliance et c'est une caractéristique littéraire importante de l'Ancien Testament. Il n'existe cependant aucun accord correspondant sur l'origine de ce phénomène et, par conséquent, sur les implications historiques qui peuvent ou non être tirées de sa présence. Il est admis qu'elle existe, mais il n'y a pas d'accord correspondant sur l'origine de la forme et donc sur les implications historiques que l'on peut tirer de sa présence. Kline et d'autres tentent par exemple de tirer des implications historiques de la présence de la forme. Ils savent que cela existe, mais qu'allons-nous en faire ? Quelles conclusions pouvez-vous en tirer ?

un. C. Baltzer

Certains hésitent à tirer des conclusions historiques de cette présence reconnue de la forme. Par exemple, ce n'est pas si important, mais je veux juste vous donner une idée des différents postes. Il existe un livre intitulé *The Covenant Formulary* de Claus Baltzer. C'est un livre qui retrace l'apparition de la forme de l'alliance tout au long de l'Ancien Testament, passage par passage. Dans ce livre, page 49, il commente l'article original de Mendenhall. Rappelez-vous que Mendenhall est celui qui a lancé toute cette discussion avec son article sur « La loi, l'Alliance et l'ancien Proche-Orient ».

Mendenhall a lancé toute cette discussion. Après avoir commenté l'article de Mendenhall, Baltzer dit de Mendenhall : « Il s'intéresse plus aux questions historiques qu'au présent travail qui se limite à une approche critique de la forme. Sans aucun doute, d'autres conclusions dans le domaine historique peuvent être tirées sur la base de cette forme, mais je considère qu'il est méthodologiquement dangereux de réunir prématurément les deux séries de questions. » Il hésite à tirer des conclusions historiques de la présence de la forme. Un érudit catholique romain examinant l'ouvrage de Baltzer, *The Covenant Formulary*, déclare : « Baltzer insiste partout sur la séparation entre la forme critique de l'enquête et l'historicité du narrateur de l'épisode. Il est réservé en matière historique. Baltzer évite ainsi des conclusions hâtives. » Il est décevant que Baltzer refuse de tirer des conclusions historiques. Baltzer n'est pas disposé à proposer une époque précise ou des conclusions concernant l'origine de cette forme.

b. DJ McCarthy

DJ McCarthy, dans un article passant en revue un livre allemand, dit à propos de cette analogie traité-pacte : « Sans aucun doute, on a trop insisté sur l'analogie, et des conclusions historiques particulièrement illégitimes en ont été tirées. » Il dit : « Cela n'invalide toutefois pas la preuve qu'il existe une analogie. » L'analogie est là mais il refuse de tirer des conclusions historiques. Ce que j'essaie de dire à ce stade, c'est qu'ils s'opposent à tirer des conclusions historiques sur la base des formes littéraires.

Il convient d'être prudent dans l'utilisation de la méthode critique de forme pour tirer des conclusions historiquement fiables, car c'est précisément dans ce domaine qu'il y a eu des théories aussi farfelues opposées à l'origine de la forme de l'alliance, et une énorme subjectivité peut être impliquée dans cela. processus complet. La prudence est donc de mise ici. Cependant, la présence d'une certaine forme, et de ses éléments, présuppose un contexte historique qui a donné naissance à la forme en question. Si vous disposez d'une forme littéraire d'un type particulier définissable, cette forme présuppose un certain cadre qui a donné naissance à la forme en question.

c. Formes littéraires et contextes historiques

Vous avez une publicité, par exemple. Vous savez d'où cela vient grâce à ce genre de littérature qui l'utilise. Les formes littéraires présupposent donc certains types de contextes historiques. Et il est facile d'en localiser la forme, mais peut-on déterminer le cadre historique qui se cache derrière elle ? Ainsi, la tentative judicieuse de délimiter un cadre pour une forme particulière peut être une entreprise utile. Et je pense que dans le cas de la forme de l'alliance, vous avez cette forme dans l'Ancien Testament, et la question de savoir quand et comment elle a été adoptée en Israël est une question d'une importance fondamentale. Si vous évitez la question de savoir quand et comment cela est arrivé en Israël, vous appauvrissez l'étude de la forme. Peut-être peut-on chercher des indications sur la signification de la forme si l'on ne sait pas d'où elle vient. La question de l'origine est donc certainement de mise et revêt une grande importance. L'origine et l'adoption de cette forme en Israël sont significatives.

Dans de nombreux cas, le but de la situation est de trouver une forme particulière, purement hypothétique, basée sur l'imagination d'un érudit particulier, sans aucune preuve. C'est faux car cela repose sur peu de preuves et est totalement hypothétique. Je pense qu'il faut s'en méfier beaucoup. Mais d'un autre côté, étant donné la forme et sa présence palpable dans le texte, d'où vient cette forme ? Quelle est l'explication de l'origine ? Quelle situation de la vie explique le mieux son adoption ? Quand dans l'histoire d'Israël existerait-il une situation qui donnerait naissance à une telle forme qui aurait eu une influence aussi énorme sur toute l'histoire de la nation ? C'est un domaine d'étude intéressant et il existe de nombreuses preuves dans la Bible elle-même ainsi que dans les données extra-bibliques.

un. La nature de la forme d'alliance et son origine

Sous cette question donc, « 1 », « Le sitz im leben [situation dans la vie] de la forme d'alliance et les implications historiques du cadre ». Petit « a », « La nature de la forme d'alliance et son origine ». La question se pose : est-il cultuel ou prophétique quant à son origine ? Cela devient une question importante, surtout si vous regardez von

Rad qui y voit un culte et un cérémonial. Eh bien, notre temps est écoulé, nous y reviendrons la prochaine fois.

Transcrit par Ted Hildebrandt

Edité par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips